

# COLS BLEUS

marine et arsenaux



31/3/90

3791396010007 20740



M 1396 - 2074 - 10,00 F

# Singapour : les marins dans le métro



**A** Singapour, il est réellement facile de se déplacer. Les marins de la *Jeanne d'Arc*, du *Commandant Bourdais* et du *Doudart de Lagrée* ont eu vite fait de s'en rendre compte ; les taxis, nombreux et efficaces, les autobus, quelquefois à étage, rapprochent le port de Sembawang des centres actifs de la grande ville : Orchard Road, le City Centre et Chinatown. Mais un autre moyen de transport prend actuellement son essor : le métro, que l'on appelle ici M.R.T.

Le M.R.T. comporte deux lignes ; la première, Nord-Sud, s'étend de Yishun jusqu'à Marina Bay. C'est celle que les marins français ont eu le loisir d'utiliser le plus car elle dessert les hauts lieux du shopping alors que son terminus nord n'est guère éloigné du port de Sembawang. La seconde ligne, Ouest-Est, traverse des quartiers plus résidentiels à l'ouest (Clementi et Jurong) et parcourt aussi les quartiers arabe et chinois. Les deux artères s'entrecroisent aux deux grandes stations de City Hall et Raffles Place, véritables points névralgiques du centre ville.

On pénètre dans le métro de Singapour par de vertigineux escaliers mécaniques qui s'enfoncent vers les entrailles de la ville. Un frisson vous parcourt subitement. L'appréhension ? Non, la fraîcheur ! Vous passez subitement des 30° extérieurs à l'atmosphère la plus climatisée et aseptisée qui soit.

En bas, vous découvrez la fourmilière modèle. Les flux d'entrées et de sorties se canalisent spontanément, naturellement. Pas de resquille possible à Singapour. Il vous faut un billet : sans délai d'attente, une machine intelligente vous gratifie d'un ticket plastique en échange de quelque monnaie.



Attention à ne pas glisser : le granite est d'un brillant à faire pâlir toute la Confédération helvétique. C'est sans doute la raison pour laquelle les Singapouriennes que vous dépassez avancent « à petits pas menus »... Les habitués de Barbès-Rochechouart suffoquent : pas le moindre mégot par terre, aucune trace de papier gras. Pas de guitaristes à la propreté douteuse, pas de joueur d'orgue de Barbarie... Vous ne percevez que le murmure lancinant et diffus de l'air conditionné.

Des hauts-parleurs vous sensibilisent à la propreté et à la netteté des lieux. A intervalles réguliers — au cas où votre mémoire serait défaillante — on vous enjoint d'y contribuer de votre mieux. D'ailleurs, le montant des amendes égrenées par la voix suave achève de convaincre les plus récalcitrants. Big Brother is watching you...

Sur les quais des stations Orchard et Sommerset, vous comptez ce jour là de nombreuses coiffes blanches et beaucoup de pompons rouges : les Singapouriens ne s'en émeuvent nullement : la clientèle du M.R.T. est si diverse ! Vous rencontrez aussi bien des visages chinois et malais

que des touristes japonais en famille ou des marins britanniques du HMS *Bristol* accosté non loin de la *Jeanne d'Arc* !

Voici qu'une rame blanche à filets orangés, carénée comme un jet, glisse le long du quai à vive allure. En un clin d'œil, elle est arrêtée et ses portes s'ouvrent en même temps que celles de votre aquarium d'attente, situées en vis-à-vis. Vous prenez place à bord du métro du futur dans lequel il fait toujours aussi frais. Mystère ! Tous les voyageurs qui attendaient disparaissent dans le volume spacieux du M.R.T. où tout le monde — ou peu s'en faut — trouve une place assise.

Vous vous sentiriez presque un peu perdu, entre Ourtram Park et Dhoby Ghaut, dans ce train de verre et d'acier qui bondit, sans à-coups, de place en place. Quelques uniformes bien connus vous rappellent vos repères habituels et mettent un brin de bonhomie dans les trajets intersidéraux. On se croise, on se sépare, on se rejoint : surprises et hasards, exploits et anecdotes échangés, saluts de la main. Les marins français sillonnent Singapour avec le M.R.T., appareils de photos en bandoulière et sourire aux lèvres.

Lorsque vous émergez de ce monde souterrain, le soleil vous aveugle et la chaleur vous assaille, sans transition. Vous êtes propulsés brutalement sur les trottoirs animés de votre destination, dans le vacarme de la circulation. Vous êtes peut-être à la croisée des grands alignements de buildings prismatiques et gigantesques. Vous êtes presque surpris que pendant votre (bref) trajet, la ville ait continué de vivre, intensément, vigoureusement. Alors votre œil s'attarde sur les multiples enseignes lumineuses bariolées, en anglais et en chinois. Vous n'aviez pas imaginé toutes ces vitrines avec leur reflets trompeurs, ni les ondulations de la foule haute en couleur, mais discrète, qui vous entoure.

La grande métropole asiatique, au demeurant si étrangement occidentale, ne laisse pas de séduire même ceux que la vie citadine n'enchantait guère. Fonctionnelle, pratique, ordonnée, elle ne désorientait pas le marin, qui y retrouve sans peine ses marques. Et ses magasins favoris : partons faire des emplettes...

I.A. Vignal



# MONITEUR DE LA FLOTTE

## Il faut savoir

### CONSEILS ET AIDES AUX PERSONNES AGEES OU HANDICAPEES

L'association « Conseils et aides aux personnes âgées ou handicapées » (C.A.P.A.H.)\* a été créée avec le concours de la Caisse nationale militaire de

sécurité sociale, du Service de l'action sociale des armées et de mutuelles militaires.

Elle s'adresse en priorité, mais non exclusivement, aux ressourceurs

tissants de la collectivité militaire (militaires ou anciens militaires de carrière, veuves de guerre, personnels civils ou anciens personnels civils de la Défense et aux sociétaires de la Légion d'honneur).

Cette association propose, à titre gratuit, de donner tous renseignements utiles :

- sur les aides à domicile en faveur des personnes âgées (aide-ménagère, soins à domicile, tierce personne, hospitalisation à domicile) ;
- sur les aides financières en

faveur des personnes handicapées (enfants et adultes) ;  
— sur les placements dans les établissements pour les personnes âgées (maisons de cure médicale, services hospitaliers de gériatrie, maisons de retraite, foyers-logements,...) et pour les personnes handicapées ;  
— sur les autres demandes, dans la mesure où elles sont de la compétence de l'association.

Ce service fonctionne du lundi au vendredi.

\* 66, rue Boissière, 75016 Paris  
16 (1) 45.00.10.82 / 16 (1) 45.01.72.22

## télex

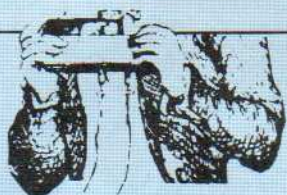
### DU RHIN ET DU LA GRANDIERE

Les navigations de groupe sont rares pour le *Rhin*. L'occasion était belle, il ne fallait pas la manquer... Dimanche 11 mars, le *Batral La Grandière* venant de Djibouti, le *BSM Rhin* de la Réunion se rencontrent sous l'équateur. Ravitaillements à la mer, transferts de personnel, de courrier et évolutions se succèdent. Le devoir accompli, les équipages auront mérité une escale cocotiers : les Seychelles...

Continuité oblige, la rédaction du *Rhin* n'a rien à ajouter au caractère paradisiaque de l'archipel décrit par le *Jules Verne* il y a quelques semaines.

La capacité de soutien du *BSM* a été, durant les quatre jours, largement mise à contribution pour la remise en état du patrouilleur seychellois *Topaz*.

Formidable atout pour l'archipel, l'exploitation du patrimoine maritime suppose des moyens que cette jeune république indépendante cherche à acquérir en ayant recours à la coopération étrangère. Au premier plan de cette coopération se trouve la France tant sur le plan financier que technique. La France est ainsi le premier partenaire commercial des Seychelles plus particulièrement elle tient une place de choix dans le tourisme et la pêche.



Dans ce dernier secteur, la visite que nous avons rendue au thonier *Huon de Kermadec* nous a permis de comprendre l'importance de la flotte de pêche française dans cette région. Deux tiers des chalutiers naviguant dans la ZEE seychelloise sont français. Flotte moderne et efficace, dont la qualité des équipements est remarquable. Mieux que Christophe Colomb, un oiseau détecté à une vingtaine de nautiques par un radar ultra performant indique peut-être un banc de poissons de 220 tonnes que la senne emprisonnera bientôt.

### DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

Les hélices de la *Jeanne d'Arc* brassent une eau limoneuse. L'écluse s'ouvre enfin, libérant le bâtiment. Il s'évite et s'accoste à Indira Dock, le bassin à flot du port de commerce où l'attendent déjà le *Commandant Bory* et le *Commandant Bourdais*.

Bombay se découvre une fois franchie « Red gate », la ville est à l'image des représentations du dieu Shiva dans les grottes d'Elephanta : tour à tour, destructrice, préservatrice et créatrice.

La ville est surplombée d'une chappe de pollution qu'évacue à grand peine la brise solaire. Elle dégage une odeur forte et

tiède qui s'infiltré dans chaque fibre du corps. Elle nous épuise, de ses bruits incessants, du va-et-vient de sa foule colorée et de sa circulation lancinante. Elle nous ensevelit sous la poussière de ses bazars et de ses rues où les sans-logis sont légion.

Elle préserve cependant nombre de traditions : celles des religions omni-présentes ainsi que celles de l'héritage britannique. Il n'est pas de quartier qui n'abrite un temple hindou, jain, parsi, une mosquée ou une église. Les « tours du silence » des parsi jouxtent les quartiers résidentiels de Malabar Hill. L'héritage britannique est perceptible dans l'architecture des équipements publics. Des bus rouges à impériale desservent Victoria Station, la gare centrale de Bombay, curieux mélange de crénelures Tuto et de dômes moghols.

Enfin, la ville vibre d'activités, des centaines de scooters sillonnent les rues pour transporter le produit d'une myriade de petits ateliers. Le port regorge de marchandises chargées et déchargées, jour et nuit, par des armées de dockers. Des enfants jouent en pleine rue, des mères nourrissent leur enfant sous un feu rouge. Rien ne semble freiner la vitalité de cette population.

Bombay est aussi un grand port militaire, l'escale est l'occasion pour les marins du Groupe de prendre la mesure de cette Marine : le port de guerre, situé à deux pas de la monumentale Porte de l'Inde, contient à grand peine l'escadre qui y est amarrée. Les rencontres

avec la Marine indienne sont nombreuses et l'occasion de réceptions, d'échanges de marins de différents grades, de rencontres sportives.

Invités par les membres de la communauté française et francophone de Bombay, les marins font l'expérience de la vie quotidienne de cette agglomération de neuf millions d'habitants et rencontrent des Indiens francophiles amoureux de notre pays.

L'escale s'achève alors que rentrent à bord les excursionnistes. Abandonnant Bombay et sa foule grouillante et bigarrée, ils sont partis à la rencontre de la splendeur de l'Inde moghole. Agra, le Taj Mahal, Fatehpur Sikri et la découverte des populations du Rajahstan figuraient à leur programme.

### DU TENACE

Entre Boston et Madère, les dix jours de mer permettent un entraînement intensif de l'équipage du *Tenace* : postes de sécurité, alertes diverses, exercices de croisillons, sondages bathythermiques, tirs.

Outre des échanges chaleureux avec le *D'Entrecasteaux* qui est également en escale, chacun apprécie les multiples particularités de cette île au climat subtropical : ses falaises parmi les plus hautes du monde, sa végétation luxuriante et ses cultures de canne à sucre, banane naine et vigne. Cette dernière escale de la campagne d'assistance aux pêches du *Tenace* lui permettra de découvrir la pêche à l'espada, poisson de grands fonds caractéristique de l'île.